

Archéologie et littérature

Persistance de l'usage des écuelles en bois de hêtre à Rome

Par Michel HACHET, conservateur du musée d'art et d'histoire de Toul

Si, en relisant le poème d'Ausone, La Moselle, j'ai trouvé une occasion providentielle de rapprocher un point de ce texte écrit au IV^{me} siècle et un objet gallo-romain conservé au musée de Toul, la pirogue monoxyle de Valcourt (voir Etudes Tuloises n° 101), j'ai éprouvé une surprise comparable devant une assiette de haricots servie dans un modeste restaurant de Rome.

Récemment, avec un groupe d'amis lorrains attachés à l'histoire de Rome, nous avons eu l'occasion de déjeuner près de la pyramide de Caestius et de la gare d'Ostie. J'ai eu la grande surprise de constater que les haricots que nous avions commandés nous étaient servis, non pas dans une assiette de faïence ou autre céramique, mais dans une écuelle

tournée en bois de hêtre. Alors, il m'est revenu en mémoire, bien au-delà d'un demi siècle, deux vers du poète Tibulle, un contemporain de Virgile, qui écrivait à la fin du 1^{er} siècle avant Jésus-Christ :

*Divitis hoc vitium est auri nec bella fuerunt
Faginus adstabat cum scyphus ante dapes...*,
qu'il est possible de traduire ainsi : *Ce mal vient du désir de posséder des richesses, il n'y avait pas de guerres quand se présentait un plat en hêtre au début des festins.*

Cet auteur déplorait, thème inépuisable et demeurant toujours d'actualité, les malheurs engendrés par les guerres. Il en attribuait l'origine aux rivalités que fait naître, entre les hommes, la possession des richesses. Cet avis est loin d'être inexact. Certes, en son temps, il ne pouvait être question de pétrole et d'uranium et il pensait que la soif de posséder de

l'or ou autres métaux précieux n'existait pas à l'époque où les hommes n'utilisaient comme vaisselle que des écuelles en bois de hêtre. Il ne songeait pas que nos lointains ancêtres, chasseurs-cueilleurs, pouvaient connaître des conflits de territoires et il oubliait, lui Romain, le temps où ses lointains aïeux menaient une campagne guerrière contre les Sabins, leurs voisins, pour y ravir des épouses.

Quoi qu'il en soit, il est intéressant de constater l'utilisation par les Romains de notre temps, d'une rustique vaisselle déjà attestée dans un texte de Tibulle (Elegie, I, 10, vers 7.8). Souhaitons que cet usage se maintienne et ne soit pas victime d'un décret inspiré par quelque idolâtrique désir d'asepsie.